

folles joies de la terre ; je préfère votre croix à tous les plaisirs des pécheurs, vos saintes maximes à la fausse science des mondains. Je ne veux plus que vous pour docteur et pour maître ; je veux marcher désormais à votre suite, dans la voie pénible, avec le petit nombre de vos fidèles serviteurs, afin d'arriver ainsi à la gloire céleste. O mon Sauveur ! soutenez-moi dans le grand combat du salut !

CINQUIÈME JOUR.

Personne ne peut servir deux maîtres.

Nous lisons dans l'Évangile de Saint Matthieu :
" Jésus a dit que personne ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et il aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. "

La raison de cette impossibilité, c'est que chacun de ces maîtres exige de nous des choses que nous ne pouvons partager entre eux :

Notre amour. — Nous n'avons qu'un cœur, qui ne peut être à la fois à deux choses qui s'excluent mutuellement : au Créateur et à la créature, au Ciel et à la terre, à la vie future et à la vie présente, à la vertu et au vice, à la charité et à la cupidité. On ne peut aimer l'un sans haïr l'autre ; il faut nécessairement, en s'attachant à l'un, abandonner l'autre. Notre propre expérience nous le fait assez sentir.

Notre estime. — Comment la donner à la fois à